



Résumé de l'étude sur la gestion de l'hygiène menstruelle dans les zones périurbaines de la région de Dakar : cas des départements de Pikine et Guédiawaye.

Juillet 2017



Contexte.

La question de l'hygiène menstruelle est un point d'entrée permettant de mettre en exergue le caractère sexo-spécifique des besoins des femmes et jeunes filles dans le domaine de l'eau, l'hygiène et l'assainissement. Cette question demeure malheureusement taboue dans plusieurs pays africains, y compris au Sénégal. La disponibilité des informations reste limitée et les pratiques et comportements dans ce domaine sont peu, voire non, documentés. Les récentes études sur la gestion de l'hygiène menstruelle (GHM) menées au Sénégal entre 2014 et 2015 par WSSCC et ONU FEMMES ont été réalisées en grande partie en milieu rural. Il existe encore peu de données et d'informations au sujet de la GHM en milieu urbain et périurbain. Ainsi pour mieux comprendre la GHM en milieu périurbain, Speak up Africa a réalisé en 2016 une première étude qualitative pour recueillir les variables et indicateurs clés qui définissent et expliquent les comportements, attitudes et pratiques des jeunes filles et femmes en période de menstrues.

Zone de l'étude.

Pikine et Guédiawaye : 50,7% de la population totale de la région de Dakar.

Objectif de l'étude.

Mesurer et analyser les informations sur les comportements et pratiques des jeunes filles, femmes et hommes face aux difficultés et contraintes liées à l'assainissement et à la gestion de l'hygiène menstruelle en milieu urbain et périurbain.

Méthodologie.

- Méthode mixte : quantitative et qualitative.
- Outils de collecte des données : revue documentaire, grilles d'observation des installations WASH, entretiens individuels et collectifs, questionnaires homme et femme.
- Échantillon : a tiré au hasard, parmi les filles et femmes âgées de 10 à 70 ans, et les garçons et hommes âgés de 15 à 74 ans. Au total 1670 personnes y ont participé soit 1339 jeunes filles et femmes et 331 garçons et hommes.

Résultats de l'étude.

Niveau de connaissances, sources et modes de transmission de l'information sur la GHM.

- L'âge de la ménarche est relativement bien connu en milieu périurbain, par contre le phénomène biologique des règles est complètement méconnu des deux sexes : 9 enquêtés sur 10 ignorent l'origine des règles, ainsi que leurs facteurs explicatifs. Les femmes avaient une connaissance élémentaire sur les menstruations. La majorité des garçons et hommes enquêtés n'avaient aucune information scientifique au sujet des règles. 65,22% des hommes et garçons enquêtés ont affirmé qu'une femme en période de grossesse peut continuer à voir régulièrement ses menstrues.

- Le cadre familial demeure la principale source d'information et de connaissances au sujet des règles et de l'hygiène menstruelle en milieu périurbain. Les toutes premières informations sur les menstrues viennent de la mère (37,25%), des sœurs (26,32%), des amies (22,18%) et des grandes mères (7,83%). Les garçons et les hommes obtiennent l'information par le biais de leurs copines, leurs épouses et leurs amis sous une proportion respective de 39,29%, 30,95% et 14,88%. En milieu périurbain, les règles sont taboues, ce qui fait que l'information est faiblement partagée dans les écoles et structures de santé. Ainsi, le modèle de transmission des informations ou connaissances au sujet des règles se passe de la mère ou grand-mère aux filles qui se partagent ensuite les informations entre amies et entre sœurs. Les garçons et les hommes qui sont en relation de copinage ou dans les liens du mariage accèdent facilement à l'information avant de les partager entre amis, et éventuellement avec leurs sœurs.

- Les règles sont taboues en milieu périurbain car les initiatives de partage des connaissances et informations sur la GHM en dehors du cadre familial sont rares. En effet, 61,86% des femmes enquêtées ont eu à partager l'information sur les règles avec leurs filles, amies, sœurs, copains et époux, et 46,07% des hommes enquêtés l'ont fait avec leurs amis, copines, épouses.

- Malgré un faible taux d'accès à internet au Sénégal (23,40%), la majorité des jeunes filles et femmes (63,68%) préfèrent recevoir les informations sur la GHM via les TIC. Les supports préférés sont principalement les réseaux sociaux notamment WhatsApp (26,13%), Facebook (22,42%), You Tube (14,14%) et les applications Android (8,75%).

Comportements, attitudes et pratiques en matière d'hygiène menstruelle.

- La majorité des jeunes filles et les femmes (83,56%) n'étaient pas bien préparées à accueillir avec sérénité leurs premières règles. Par conséquent, les sentiments de gêne (55,81%) et de peur (40,34%) ont été ressentis par les jeunes filles et femmes enquêtées lors de leur ménarche.

- Les serviettes hygiéniques constituent la principale protection utilisée par les jeunes filles et femmes enquêtées, soit 86,95% de l'échantillon féminin. Le confort, la simplicité, le coût et le mode d'emploi sont les raisons évoquées. Etant donné que 31,85% des jeunes filles et femmes enquêtées n'ont pas de source de revenu, l'achat de leurs serviettes hygiéniques est financé par leurs mères (30,37%), époux (18,43%) et éventuellement leurs copains (29,33%).

- Les règles minimales d'hygiène, à savoir le changement du matériel de protection, le lavage des mains avec de l'eau et du savon et le lavage des parties intimes, sont globalement respectées pendant les menstrues. Par contre, aucune répondante n'a mentionné comment et avec quoi elle lave ses parties intimes. Malgré leurs bonnes pratiques d'hygiène, la proportion de filles et femmes ayant eu des infections au cours de leurs menstruations représente 21,89% de l'échantillon.

- En milieu périurbain, le système de collecte des ordures a une incidence sur le mode d'élimination des déchets menstruels. En effet, dans les maisons, les déchets menstruels sont éliminés dans les poubelles (84,90% des répondantes), une petite minorité de femmes les jettent dans la rue ou en mer. Dans les places publiques (écoles, marchés, lieux de travail), les déchets menstruels sont éliminés dans les toilettes (14,32%) ou dans les poubelles (5,30%), les autres femmes (80,38%) préfèrent les ramener à la maison. La majorité des répondantes 78,73% ont déclaré ignorer les risques sanitaires publics liés à ces modes d'élimination des déchets menstruels.

- Les jeunes filles et femmes enquêtées ayant eu des cycles irréguliers représentent 39,37% de l'échantillon féminin. La grande majorité a déclaré ignorer l'origine et les causes des cycles irréguliers, de ce fait en cas de dysfonctionnement de leur cycle ces dernières deviennent anxieuses.

- Les croyances et tabous associés aux règles ont des conséquences néfastes sur la vie quotidienne des jeunes filles et femmes enquêtées, et entravent souvent leur épanouissement. La majorité des jeunes filles et femmes enquêtées (74,42%) sont soumises à des restrictions d'ordre social, religieux et alimentaire qui peuvent impacter négativement leur santé, leurs activités et leur vie de couple.

“ Malgré leurs bonnes pratiques d'hygiène, la proportion de **filles et femmes ayant eu des infections au cours de leurs menstruations** représente **21,89%** de l'échantillon. ”

- Selon les enquêtées, les menstruations empêchent la femme de cuisiner, de faire la lessive, de prier, ou encore d'avoir des rapports sexuels. Toutes ces interdictions installent un débat au sein du couple, surtout quand l'un des conjoints est mal informé au sujet des menstruations. La façon dont les épouses informent leur époux de l'arrivée de leurs règles est très souvent source de dispute selon la majorité des époux enquêtés (67,57%) qui ne souhaitent pas recevoir l'information juste avant d'aller au lit le soir. Certains époux n'acceptent pas de partager la chambre conjugale (12,17%) ou le lit conjugal (13,44%) avec leur épouse en période de menstrues car il la considère impure. D'après le témoignage de certaines épouses, même si le lit conjugal est partagé, certains époux éviteraient tout contact physique avec leurs épouses allant jusqu'à délimiter les frontières par des oreillers ou autres objets sur le lit. Les restrictions socioculturelles au sein du couple peuvent être sources de conflits et mettre en danger la pérennité de leur mariage selon 27,72% des épouses enquêtées.

- Par ailleurs, la majorité des épouses (53,70%) ont déclaré bénéficier de soutiens financier, moral et sentimental de la part de leur époux pendant les menstrues. Celles qui ne reçoivent aucune aide de la part de leur mari pendant leurs menstrues représentent 46,3%.

La GHM dans les places publiques.

La revue des documents de politiques sectorielles a montré que la gestion de l'hygiène menstruelle est absente dans les documents de politiques publiques des secteurs de la santé, de l'éducation, de l'assainissement, de l'hydraulique et de l'hygiène du Sénégal, même si des actions isolées sont parfois notées.

Comportements, attitudes et pratiques en matière d'hygiène menstruelle.



83,56%

Des jeunes filles et les femmes (83,56%) n'étaient **pas bien préparées** à accueillir avec sérénité leurs premières règles.



55,81%

Des jeunes filles et les femmes éprouvent des sentiments de **gêne**.



40,34%

Des jeunes filles et les femmes éprouvent des sentiments de **peur**.

“ ...les menstruations empêchent la femme de cuisiner, de faire la lessive, de prier, ou encore d'avoir des rapports sexuels. Toutes ces interdictions installent un débat au sein du couple, surtout quand l'un des conjoints est mal informé au sujet des menstruations. ”

Impacts de la GHM.



45,12%

Des **écolières** enquêtées ont déclaré qu'elles n'allaient pas à l'école pendant la période de leurs règles.



2 000 à 45 000 F CFA

C'est le montant estimé des pertes économiques selon les types d'activités des **commerçantes et vendeuses** pendant leurs menstrues dû au manque à gagner d'un à trois jours d'inactivités.



2,5

C'est le nombre de jours par mois durant lequel les **employées** s'absentent en période de menstrues dans les administrations publiques et privées.

GHM et Handicap.

Les jeunes filles et femmes vivant en situation de handicap représentent 1,26% de l'échantillon féminin, la grande majorité, soit 73,33%, ont manifesté des sentiments de gêne et de honte en abordant avec les enquêtrices les questions portant sur la gestion de leurs règles et les difficultés auxquelles elles sont confrontées pendant leurs règles.

Recommandations.

1 Installations sanitaires : l'étude a mis en évidence le manque et la non prise en compte de la GHM par les ouvrages sanitaires existants dans les places publiques.

- Mener des actions de plaidoyer pour que la construction des ouvrages sanitaires publics et privés prenne en compte les besoins spécifiques des femmes pendant les menstrues ;
- Augmenter la capacité des ouvrages sanitaires adaptés aux besoins spécifiques des femmes et des filles dans les marchés, gare routières et écoles ;
- Doter les pharmacies scolaires en serviettes hygiéniques, antalgiques et autres produits d'hygiène pour que les jeunes écolières ne soient pas obligées de rentrer chez elles à chaque fois qu'elles ont leurs règles à l'école.

2 Intégration de la GHM dans les politiques publiques : l'analyse des documents de politiques publiques des secteurs concernés par la prise en charge de la GHM ne mentionnent pas de façon explicite les besoins spécifiques des jeunes filles et femmes pendant les menstrues.

- Démultiplier les actions et les outils de plaidoyer pour une prise en compte effective de la GHM dans les politiques publiques.

3 Manque d'informations au sujet des règles : les résultats de l'étude ont révélé un manque d'informations fiables sur les menstruations et l'hygiène menstruelle occasionnant ainsi la dissémination des mythes et croyances autour des règles .

- Intensifier les actions de sensibilisation et formation sur la GHM à l'endroit des communautés, les organisations de promotion féminine ainsi que les groupements de jeunesse (hommes et femmes) ;
- Sensibiliser et former les autorités locales, les associations, les formateurs des classes d'alphabetisation, les relais communautaires sur la GHM ;
- Déconstruire les mythes et les croyances associés à la menstruation par des pièces de théâtres, les capsules vidéo sur les bonnes et les mauvaises pratiques en matière de GHM ;
-
- Pour promouvoir la GHM à l'école : former les élèves (garçons et filles) sur les menstruations et l'hygiène menstruelle et installer des clubs GHM, organiser des jeux d'esprit sur la GHM, primer les meilleurs élèves ;
- Former les enseignants et le personnel de santé sur la GHM ;
- Former les gestionnaires des toilettes des places publiques (marchés gare routières ...) sur les besoins spécifiques des femmes pendant les menstrues ;
-
- Former les agents du service d'hygiène sur la GHM afin qu'ils intègrent la GHM dans leurs activités d'IEC ;
- Intégrer dans les modules de formations le chapitre sur la GHM dans le couple ;
- Intégrer dans les modules de formations le chapitre sur la gestion des cycles irréguliers ;
- Intégrer dans les modules de formations le chapitre sur le rôle des garçons et hommes dans la GHM.

4 Promotion de la GHM : les TIC peuvent être des outils de promotion des bonnes pratiques d'hygiène menstruelle et la bonne compréhension des menstruations .

- Développer une application sur le cycle menstruel qui intègre les thématiques de la gestion de l'hygiène menstruelle
- Développer des plateformes sur internet et dans les réseaux (Facebook, WhatsApp, You Tube) pour atteindre les jeunes filles, les femmes et les hommes ayant un certain niveau d'instruction ;
- Promouvoir les émissions audiovisuelles sur les thématiques de la GHM.

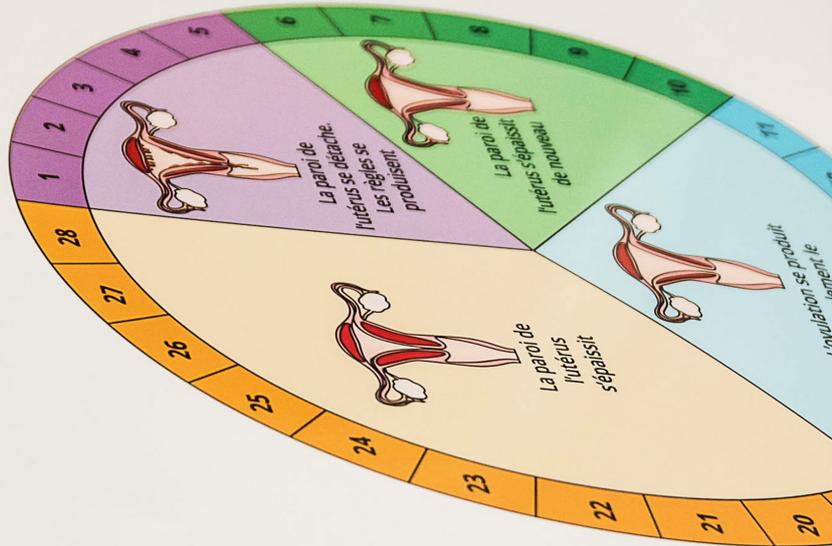
5 Impliquer les garçons et les hommes : l'implication du sexe masculin permettra de rendre les garçons et les hommes plus sensibles aux besoins spécifiques des filles et les femmes pendant les menstrues .

- Sensibiliser et former les garçons et les hommes à prendre conscience des besoins spécifiques de la fille ou de la femme pendant les menstrues ;
- Impliquer les garçons et les hommes dans les interventions concernant la GHM.

6 GHM et handicap .

- Au cours des activités de sensibilisation et de formation intégrer les besoins d'assistance des filles et femmes vivant en situation de handicap ;
- Intégrer dans les programmes et modules de formation le chapitre sur la GHM et handicap ;
- Former les filles et les femmes vivant en situation de handicap à mieux gérer leurs menstruations ;
- Pour mieux cerner les besoins des personnes en situation de handicap, mener une étude ciblée avec un échantillon assez pertinent.

En grandissant.





18, Av. L.S. Senghor x Jules Ferry • Apt. 87B - Immeuble ABM
BP 3837 - Dakar Sénégal
Tél. +221.33.822.49.22

40 Wall St, 24th Floor • New York, New York 10005
Office: +1.646.616.8677

Email : info@speakupafrika.org
www.speakupafrika.org

